



# PANZER-DRAISINE « ZEPPELIN »

Par Paul Malmassari

Sauf mentions contraires,  
toutes photos Malmassari

## LA DRAISINE MYSTÈRE

Les draisines sont des engins autonomes, légers, destinés à reconnaître l'état de la voie ferrée en avant des trains, blindés ou civils. En réalité, ce terme général recouvre plusieurs catégories d'engins, avec ou sans moteur, blindés ou non, de poids variable.

La *Wehrmacht* faisait la distinction entre *Panzer-Draisine* et *Panzertriebswagen*, ces derniers étant des autorails blindés. Déployée par l'Armée allemande durant la Seconde guerre mondiale, la draisine « Zeppelin » fait partie de la première catégorie.

## DES ORIGINES INCONNUES

De la draisine qui nous intéresse ici, peu de choses sont connues. En particulier, il n'est pas certain que l'engin soit d'origine allemande ou directement de provenance soviétique. Dans tous les cas, certains éléments sont russes, comme les portes qui proviennent de tracteurs d'artillerie T-20 *Komsomoletz* et la tourelle d'une automitrailleuse BA-10 (*Broneavtomobil 10*) armée d'un canon de 45 mm 20-K. Certaines photographies montrent que la *Panzer-Draisine* « Zeppelin » servait sur le tronçon Kemijärvi-Salla-Alakurtti, à cheval sur la frontière actuelle avec la Russie [1], sans doute lors de missions anti-partisans. Se pourrait-il alors qu'il s'agisse d'un engin conçu en Finlande ?

## DES QUANTITÉS INCONNUES

De même, le camouflage (représentant des sapins) semblant être toujours le même, l'idée qu'un seul engin de ce type existait a été dans ces conditions communément admise. Mais une des photographies fait brutalement apparaître un chiffre « 7 », alors que seul le « 1 » était visible jusque-là. Y a-t-il eu plusieurs draines construites, après peut-être le succès de la première ? Il semble plus probable qu'il y ait eu une nouvelle numérotation, et seule la découverte de documents portant un chiffre entre 1 et 7 pourrait prouver le contraire.

## CONCLUSION

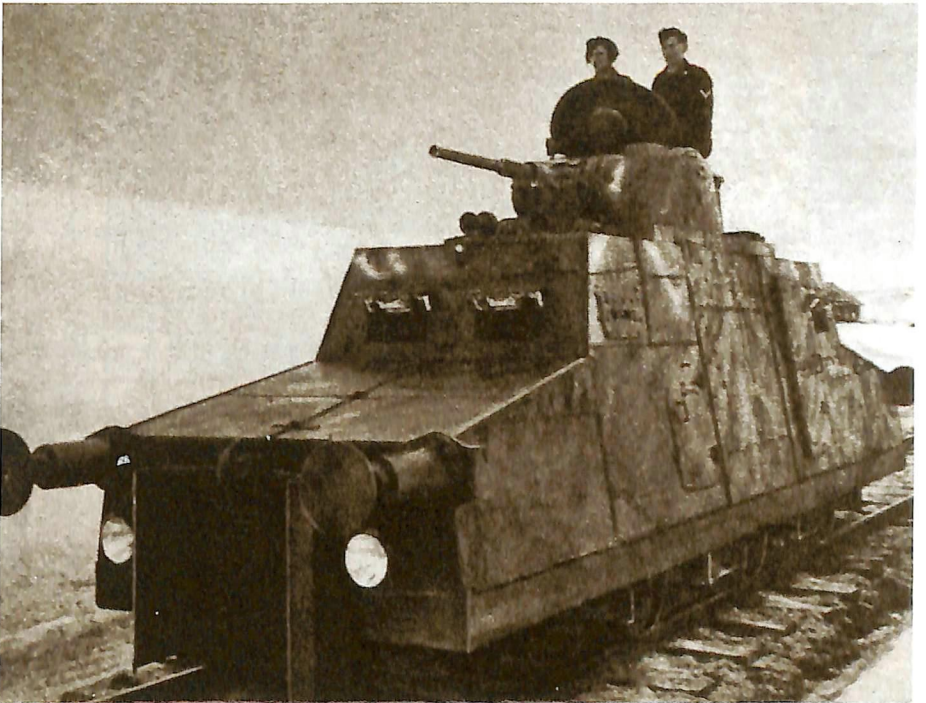
En tout état de cause, l'ensemble des photos présentées ici permettent de se faire une idée assez précise de cette draisine, qui a fait l'objet de plusieurs kits du commerce, semble-t-il fondés sur le plan ici présenté, issu de l'ouvrage « Les Trains blindés 1826-1989 » (cf. bibliographie) et qui avait été dressé suite à de nombreux calculs proportionnels prenant en compte les dimensions quasiment invariables des tampons (hauteur et écartement) et de la tourelle. ■

[1] À l'est de cette frontière, la voie qui a été arrachée par les Allemands en retraite en 1944 n'a toujours pas été reconstruite.

## BIBLIOGRAPHIE

- Sawdny (W.), *Die Panzerzüge des Deutschen Reiches 1904-1945*, EK-Verlag GmbH, Freiburg (RFA), 2006
- Malmassari (P.), *Les Trains blindés 1826-1989*, Éditions Heimdal, Bayeux, 1989

**Pour la double page :** Photos issues de la revue *Die Wehrmacht*. Cet article décrit une fabrication de la *Panzer-Draisine* « Zeppelin » par le génie allemand en quelques jours pour répondre à la menace des partisans. Bien que provenant d'un journal de propagande, cette solution est tout à fait plausible.  
*Die Wehrmacht*



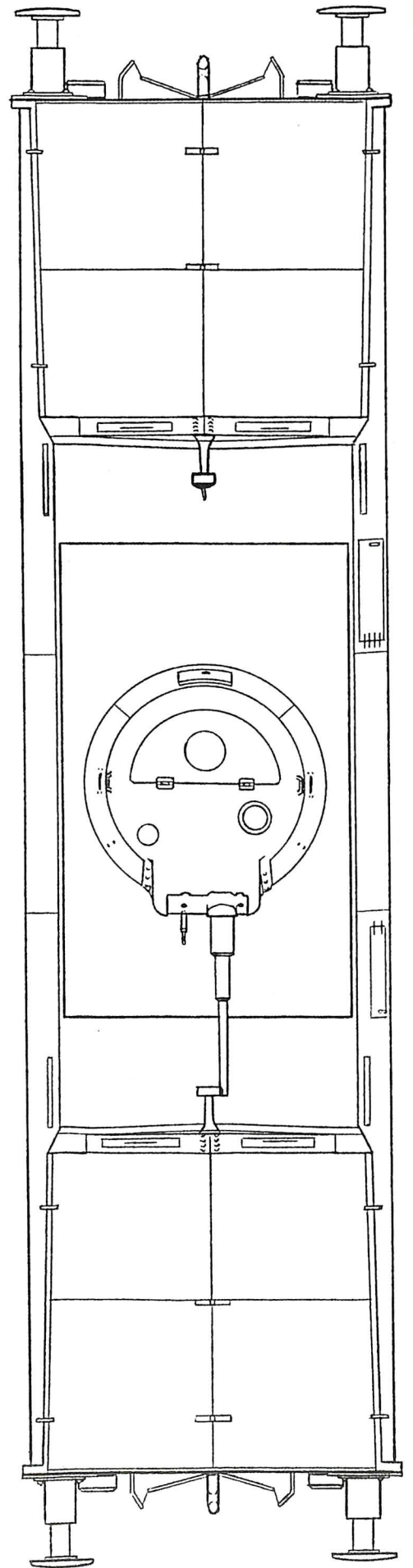
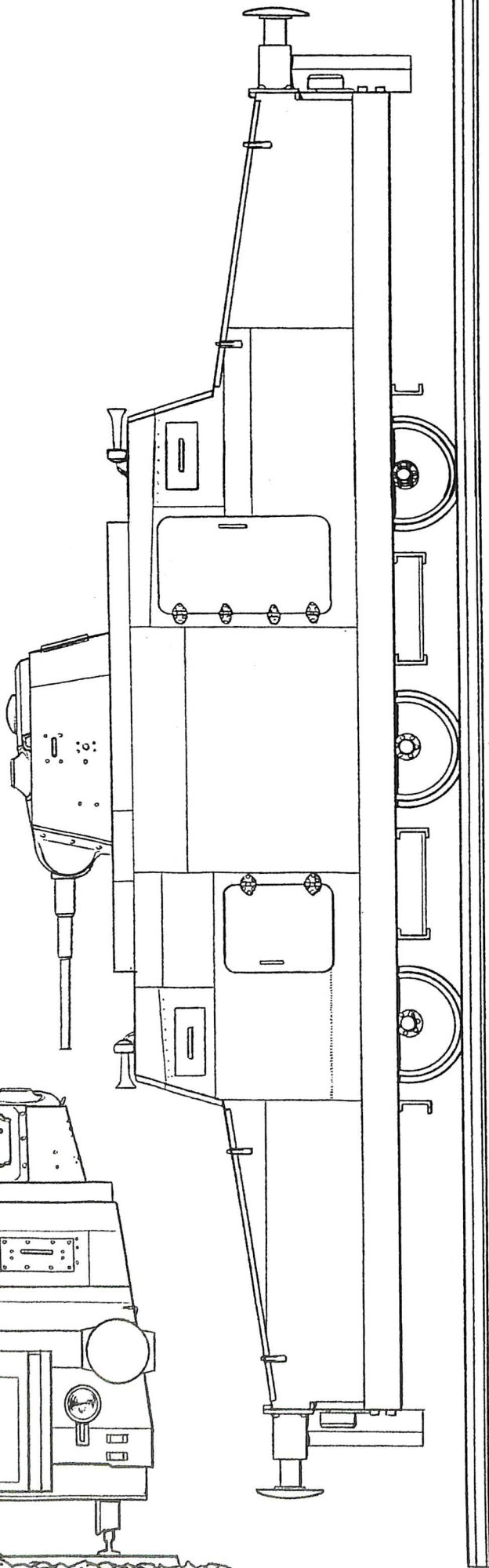
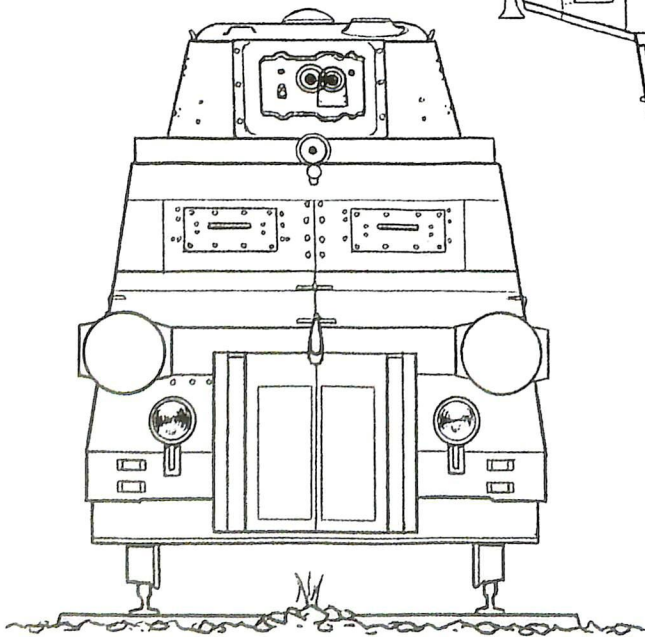


# PANZER-DRAISINE « ZEPPELIN »

1/36<sup>e</sup>

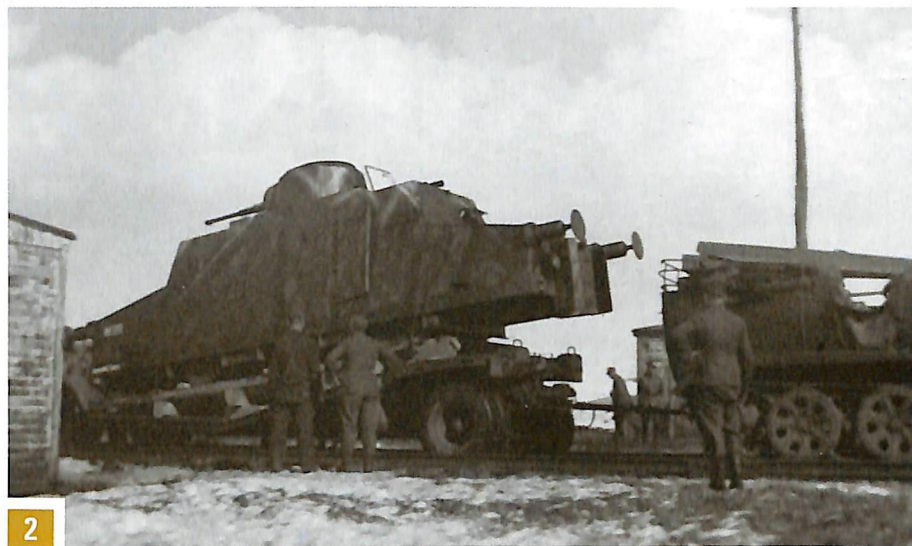
PANZER-DRAISINE « ZEPPELIN »

© Paul Matmassari / Trucks & Tanks Magazine 2013





1



2



3



4



6



5

**1** La Panzer-Draisine « Zeppelin » posée provisoirement sur un appui en traverses, certainement pour une intervention sur les essieux. On distingue une caisse à outils. Notons l'immatriculation « WH E.P.7 » (*Eisenbahn Panzer ?*), qui pourrait laisser supposer qu'au moins six autres véhicules ont été mis en service.

**2** La Panzer-Draisine « Zeppelin » est transportée sur remorque porte-char, tractée par un semi-chenillé allemand, et est en cours de dépose sur la voie. Par rapport au plan, on notera les volets d'accès pour l'équipage sur le toit de la caisse, dont nous ignorions l'existence au moment de son traçage.

**3 & 4** Deux autres vues de l'engin qui donnent une bonne idée de l'angle du blindage. L'immatriculation indique le numéro « WH E.P. 1 ». S'agit-il du premier engin de la série ou une numérotation différente du même véhicule ?

**5** On voit clairement le canon de 45 mm de la tourelle de la BA-10. La porte ouverte n'est pas rectangulaire mais trapézoïdale. Il paraît probable que la porte provienne d'un tracteur d'artillerie T-20 *Komsomoletz*. En effet, il serait étonnant quelle ait été fabriquée spécialement, car, dans ce cas, pourquoi accroître la difficulté au lieu de faire une porte à forme simple et d'un seul morceau.

**6** Une vue inédite prise en gare de Salla, en Finlande, qui permet de bien voir le camouflage et de deviner des détails des parties horizontales.